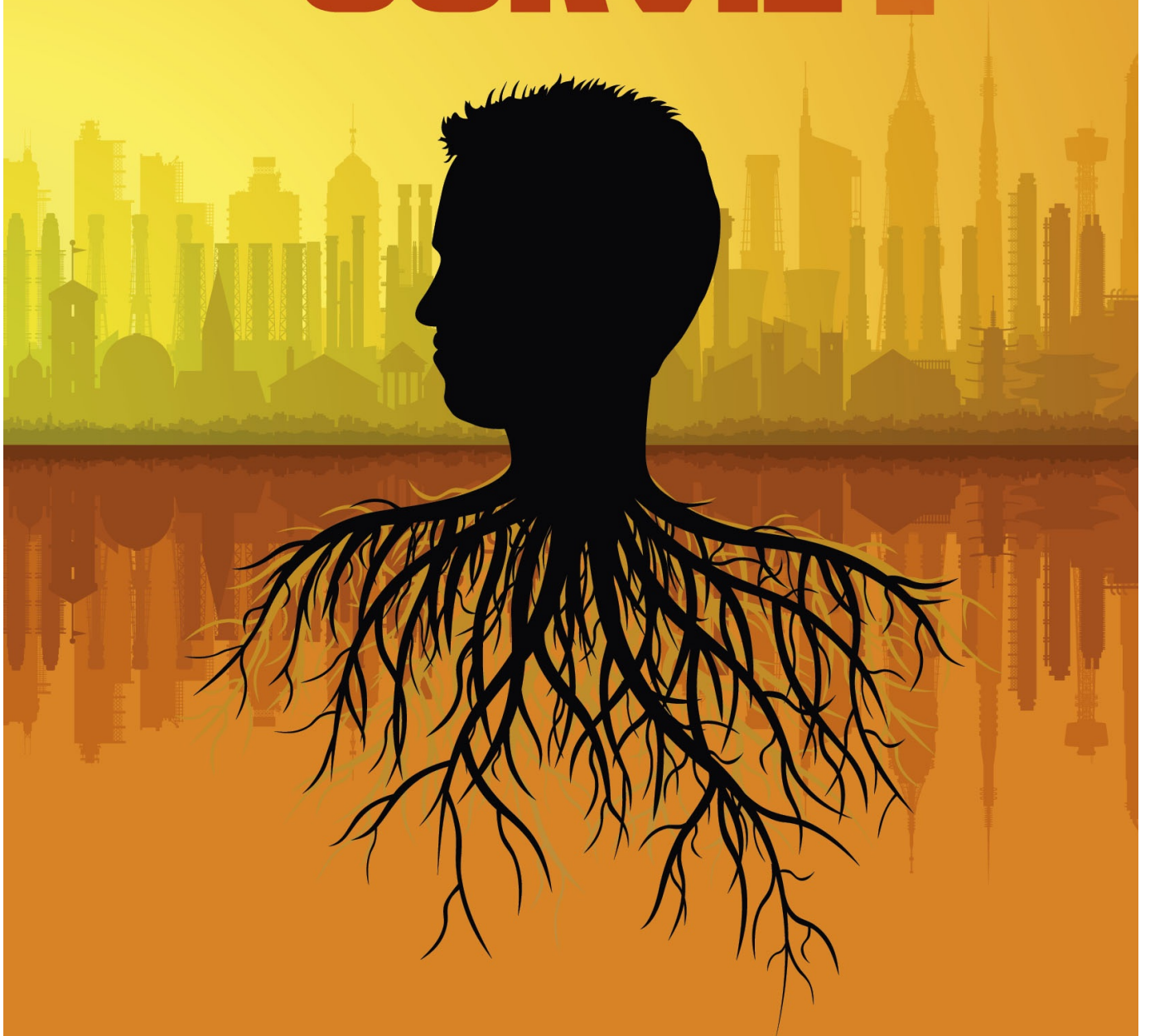


HUGO VIAULES

POUR SA SURVIE 2



Hugo Viaules

Pour sa survie

2

© Hugo Viaules, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7809-2

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Première partie :

Nouveau danger

« Tout bonheur doit sans doute se payer ;
sa conquête, du moins, exige toujours un combat. »

Eve Bélisle

Prologue

Base annexe de l'I2RE, Portland, États-Unis, 2089

— Tout doit être terminé dans les semaines qui suivent, vous le savez très bien.

— Évidemment, monsieur. Mais les isolements de gènes sont très difficiles à pratiquer, c'est une technique nouvelle. En tout cas les conditions nécessaires à leur continuité sont difficiles à reproduire, elles nécessitent énormément d'investissement.

— Preuve de leur supériorité ?

— C'est logiquement le cas.

— J'ai hâte de pouvoir compter sur eux pour annihiler cette résistance. C'est tout ce que j'attends. Cependant, dans les heures et les jours à venir, nous devons nous attendre à de l'opposition. Je vais travailler, examiner leurs moindres faits et gestes de près, afin de préparer le plan parfait. C'est comme si mon existence, à cet instant, n'avait de motivation que pour les réduire à néant.

— Je comprends.

— En attendant, transmettez à l'équipe de stratégie qu'ils me regroupent toutes les informations qu'ils connaissent. Cela pourrait m'être utile.

Chapitre 1 – Plus question de se retourner

Afrique du Sud, 2089

Quand Tek s'était réveillé, quelques jours plus tôt, il était loin d'être enfin revenu dans un monde plus libre que celui des rêves, monde auquel nous seuls pouvons accéder, et paradoxalement, le monde qui nous est le plus incontrôlable. Le monde des rêves, et des cauchemars, preuve ultime que l'être humain a fondamentalement deux natures qui s'opposent, une bienveillante et l'autre malveillante. L'inconscient est capable d'imaginer le meilleur comme le pire. L'autre problème du monde des rêves, c'est qu'il nous donne l'illusion du contrôle. Ou peut-être contrôlons nous cette illusion, ce qui, une nouvelle fois, semble tout à fait paradoxal.

Mais le monde qui intéressait Tek n'était, à priori, pas une illusion. Le monde où, après qu'une maladie des poumons ait décimé une immense partie de l'humanité, les humains restants avaient organisé le futur en pratiquant des expériences mortelles sur les autres, dans le but de trouver un remède. L'Institut Intergouvernemental de Recherches Épidémiologiques en était chargé. Après s'être échappé du bâtiment où il était retenu, d'avoir rejoint l'ARA, seule rébellion contre l'I2RE, Tek comptait mettre définitivement un terme à l'Institut, et sauver l'humanité en construisant des biosphères, solution trouvée par l'ARA qui pourrait guérir la maladie.

Quelques heures avaient passé depuis le retour de Tek et les autres à la base principale de l'ARA. Leur volonté était désormais de s'unir pour mettre fin au règne de l'I2RE, si bien qu'ils avaient réfléchi ensemble d'un plan d'action à suivre, ensemble. *Dark Hunter*, leader de l'équipe, et Steven étaient les principaux dépositaires des idées. Ils connaissaient mieux leur ennemi et eux-

mêmes.

Tous les membres de cette équipe, qui s'était rassemblée depuis le réveil de Tek et jusqu'à la trouvaille de Steven, seul survivant de la bataille, avaient vécu des moments incroyables, ensemble. Ils avaient attaqué l'I2RE, et ne pouvaient plus reculer. Ils avaient franchi le point de non-retour. L'étape qui allait suivre était décisive, c'était un peu quitte ou double. C'était plonger ou s'envoler. Ils devaient prendre conscience qu'ils étaient liés jusqu'à la fin, peu importe la tournure qu'allaient prendre les événements.

C'était pour cela qu'installés dans le salon, ils résumaient les plans établis avec minutie durant ces dernières heures, pour être prêts à partir, à se mettre en marche, et aller gagner cette guerre.

— Steven, je n'ai pas compris pourquoi la base de Dubaï a une telle importance.

— Dubaï, depuis l'explosion de Lagos, est la seule ville qui n'est pas un désert, et qui fonctionne à peu près normalement. En plus de détruire une base qui sera impossible à détruire plus tard si l'I2RE comprend nos mouvements, c'est l'occasion d'en apprendre plus sur le comportement de la maladie. Ayant suivi une formation de médecin, je serai peut-être en mesure de comprendre pourquoi Dubaï n'est pas touché.

— Bon, je récapitule, commença *Dark Hunter*. La base de Dubaï dont nous a parlé Steven doit être attaquée. Steven, Blynk et moi nous en chargerons, trois hommes suffiront selon moi, étant donné que la base se trouve en pleine ville, l'attaquer en nombre n'aurait pas de sens. Il nous faut un plan minutieux, on ne peut pas débarquer là-bas nombreux sans se faire repérer. Tek, Luc, Jonas et Sly, vous allez à la seconde base de l'ARA, la Clairière, dans le sud-ouest de la France, car nous devons récupérer les plans de la biosphère qui s'y trouvent. De plus la base principale de l'I2RE est située dans le détroit de Gibraltar, nous

avons intérêt à en rester proche. Nous aurons besoin de nos avions militaires à nouveau, et nous nous servirons des talkies-walkies reliés au système de l'avion pour communiquer.

— Approuvé, conclut Steven.

— Et qu'en est-il de la suite ? demanda Sly.

— Si tout se passe bien, on vous rejoindra. Mais tout dépendra de la manière dont on s'en sort à Dubaï.

— Justement. Si vous mourrez en mission, que fait-on ? Si c'est une guerre et qu'elle a tant d'importance, il faut prévoir ce genre de scénario catastrophe.

— L'équipe de l'ARA à la Clairière saura quoi faire.

Sly décida d'abandonner ce débat car il voyait que personne ne semblait le suivre sur ce point. Il trouvait ça irresponsable car ses coéquipiers ne semblaient pas mesurer l'importance de ce qu'ils faisaient. L'enjeu était énorme : l'existence de l'humanité. La vie s'était manifestement chargée d'apprendre à Sly que prévoir a une importance capitale, lui qui avait vécu comme si chaque jour était dissocié des autres.

Les fractures de Sly allaient mieux, car l'attelle réparatrice portait ses fruits de manière très efficace. Cette attelle reposait sur un principe qui n'était pas très récent : l'injection d'un implant avec des molécules capables de produire du tissu osseux. Ce n'est qu'en 2052 que des recherches scientifiques aboutirent à une grande accélération de ce processus, ce qui permit de réparer des fractures de petite taille dans des délais extrêmement brefs.

Tout le monde vaqua ensuite à ses occupations : certains allaient manger, sûrement une manière d'éliminer la tension, le stress qui régnait avant le départ. D'autres s'armaient, puis se reposaient avant le voyage. Steven, lui, regardait la télévision pour avoir plus d'informations sur l'explosion de Lagos.

— Rappelle-moi ce qu'avait affiché l'écran, lorsque vous avez détruit l'appareil ? demanda-t-il à *Dark Hunter*.

— Joyeuse mort. Et juste après l'île entière a explosé. Quelle bande de psychopathes impulsifs.

— Il est certain que ce message est intimement lié à la catastrophe de Lagos. Reste à savoir comment ils s'y sont pris pour détruire une ville de cette ampleur.

— Franchement, je me fiche de savoir comment un psychopathe impulsif a tué ses victimes. Je veux juste l'arrêter. D'ailleurs l'I2RE est remarquablement organisé, donc je ne pense pas qu'impulsif soit l'adjectif adéquat.

Une vingtaine de minutes plus tard, tout le monde était prêt, chacun avec son sac à dos et un fusil à l'épaule, Tek avait ses boucliers, rangés, sur lui. Depuis qu'il les avait découverts, Tek considérait ces boucliers comme un de ses seuls moyens de protection, un de ses seuls moyens de se rattacher à la vie en cas de danger. Car c'étaient bien leurs vies que tous mettaient en jeu, pour parvenir à construire des biosphères, afin de guérir l'humanité. Selon *Dark Hunter* toutes les bases de l'ARA possédaient des plans de la biosphère. Ils devaient aussi s'assurer que ces plans étaient en sécurité.

LUC : « Cette coupure de rythme est étrange. Après tous les événements qui se sont enchaînés après l'évasion, avoir eu une nuit dans un vrai lit, sous un toit et en sécurité est assez déconcertant. Et nous voilà déjà repartis, avec d'autres buts. J'ai tellement envie de retrouver un monde libre. Et en même temps, il ne faut surtout pas penser à cela, seulement penser au cours terme, pour être focalisé sur les objectifs du présent, pas les souvenirs du passé ni les aspirations du futur. Une chose m'est revenue en mémoire : aussi improbable que cela puisse paraître, je me souviens des anciens entraînements des soldats de la marine américaine. J'avais dû l'étudier, et ça m'est revenu car c'étaient des entraînements très similaires à ce qu'on a dû endurer dans la forêt : traverser des

distances gigantesques, avec très peu de sommeil, entre autres. Je me rappelle avoir parlé avec un des soldats qui avaient réussi, qui expliquait qu'il avait fallu qu'il ne pense jamais au long terme. C'était un moyen de rendre le cerveau plus apte à endurer des épreuves parfois inhumaines. »

JONAS : « Mon désir de vaincre l'I2RE n'a jamais été aussi fort que maintenant. Je m'étais conformé à l'idée de mourir. Maintenant, avec l'ARA, je me rends compte que gagner est possible. Tout désir entraîne souffrance, mais je suis prêt à souffrir de la manière la plus absolue, tant que l'I2RE n'est plus. C'est cet objectif commun qui fait notre union et notre force, je le sens. C'est cette satisfaction que l'on aura tous, à l'idée de ne plus avoir à se battre, à l'idée de ne plus avoir à tuer, à l'idée de ne pas se réveiller la peur au ventre, la peur aux tripes. Il faut aussi être réaliste : ce ne sera pas la fin. Ce n'est qu'une étape d'un long chemin. Mais, mon Dieu, une fois cette étape passée, rien ne sera plus comme avant. Et même si je dois en mourir, je veux que ma vie puisse contribuer à ce que tous les enfants qui grandissent et qui grandiront puissent grandir en sachant que l'amour des autres est la plus belle valeur humaine. »

Ils sortirent par l'arrière de la base, abandonnant une nouvelle fois celle-ci. Ils revinrent vers le hangar aux avions.

— Steven va prendre l'avion de secours, à une place. J'ai envoyé sur les GPS des avions vos itinéraires. Vous aurez juste à décoller et à atterrir, le pilote automatique se chargera du reste, les informa *Dark Hunter* alors qu'ils arrivaient à hauteur du hangar.

Au hangar, chacun se répartit dans les avions. Il y avait quatre groupes : Jonas et Luc, Tek et Sly, *Dark Hunter* et Blynk, et Steven qui formait un groupe à lui tout seul.

— Utilisez vos initiales pour vous appeler, si quelqu'un venait à capter la fréquence cela brouillerait les pistes. Si vous percevez un danger, repassez en